

Jardins collectifs, creuset du lien social ?

La difficile pérennisation des initiatives potagères du centre social St Elisabeth, Marseille

Sarah HAMACHE, Hugo NAZIN, Esteban TRACCARD,
Tony MOUTONNET



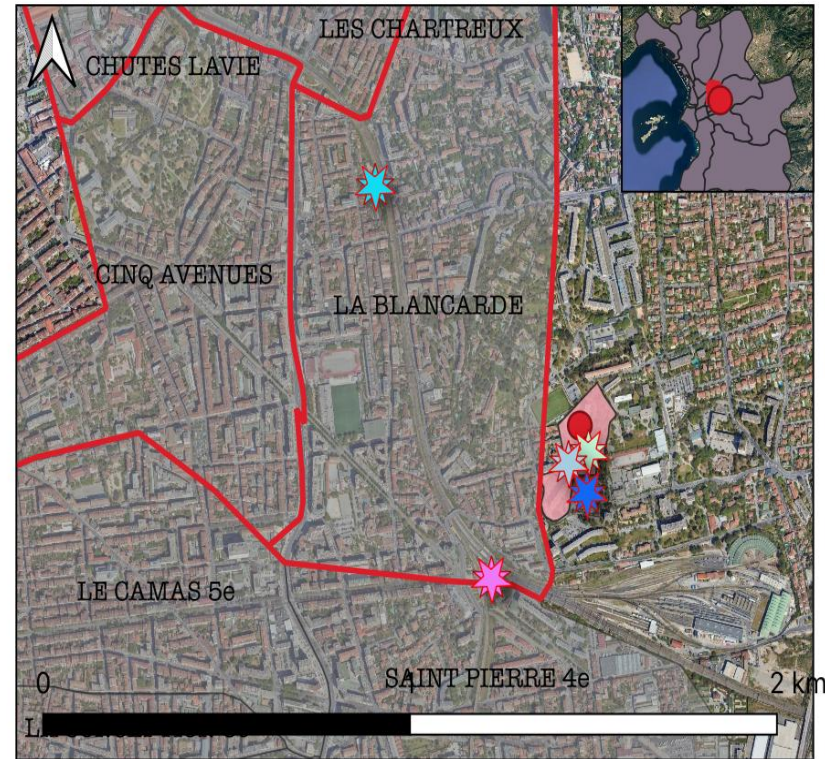
© Hamache, avril 2025, Entrée du centre social St Elisabeth, au cœur de la Cité Hopkinson

“Atelier d’Aménagement et Géographie Sociale”, encadré par Claire Bénéit
3^{ème} année de licence de Géographie – Aménagement, 2024-2025

Questionnement et méthodologie

En quoi les tentatives de potagers collectifs initiées le centre social construisent-elles du lien social dans le quartier?

- Quelles ont été les tentatives du directeur, Jérôme Aubrun, pour mettre en place des jardins potagers, et quelles difficultés a-t-il rencontrées ?
- Quels groupes sociaux ont été impliqués et comment ont-ils perçu ces différentes tentatives ?
- Quelles leçons tirer de ces tentatives non pérennes, pour l'action sociale d'une part, pour la mise en place de potagers collectifs d'autre part ?



Cinq tentatives, cinq sites

LÉGENDE

- Jardins d'Haiti
- Jardin gare Blancarde
- Jardin pédagogique Blancarde
- Mur végétalisé
- Bois classé
- Centre social St Elisabeth
- Limites des 4e arrondissement

Méthodologie

• Entretiens

4 avec des acteurs institutionnels: Jérôme Aubrun (directeur) *2, Ysaline (coord. Jardin pédagogique gare Blancarde), Elise (association Cultivons, coord. Mur végétalisé), Stephen (association La Compagnie Bleu, coord. Mur végétalisé)

3 avec des habitants: Amel (mère de famille), Josiane et Philippe (retraités)

• Observations

4 visites de terrain (de février à mai 2025)

Chronologie des initiatives potagères portées par le directeur du centre social Jérôme Aubrun

2018-2020

Un potager pour les seniors, puis des repas de quartier au Bois classé

2022

Un raccourci pour les collégiens et un jardin partagé avec l'EPAHD Jardins d'Haïti

2023-24

Un bac potager à la gare de la Blancarde pour les élèves en difficulté

2024-2025

Un accès au jardin pédagogique Blancarde pour les élèves en difficulté et les jeunes de Hopkinson

2025

Un mur végétalisé au local de l'Age d'Or, pour les seniors et les enfants de Hopkinson



1. Pourquoi la non-pérennité des initiatives?

Colline Hopkinson



Trois ans d'activité, planification, formation, usage
Opposition des associations de locataires à l'usage collectif du Bois:
(« ça va devenir Airbel »)

Jardins d'Haïti



N'a jamais fonctionné
Faible motivation du tiers lieu Jardin d'Haïti à s'ouvrir au quartier, en dépit d'une politique d'affichage « inclusive »

Bacs SNCF Blancarde



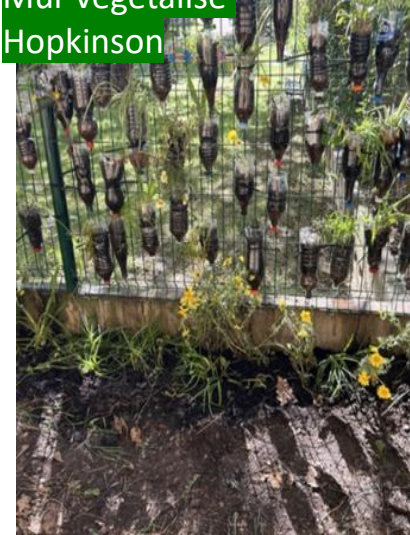
Deux ans d'activité, pour une dizaine d'enfants en difficulté scolaire et leurs parents
Départ de l'animatrice du tiers lieu Dos Mares ET réticence de la SNCF à continuer à accorder l'accès aux bacs potagers

Jardin pédagogique Blancarde



6 mois de préparation, interruption de l'initiative
Difficultés à établir la convention d'usage avec la mairie

Mur végétalisé Hopkinson



Un mois d'activité
Difficultés à entretenir le mur végétalisé de Hopkinson, une fois les prestataires (Compagnie Bleu) repartis

2. Apprentissages et montée en compétence

Jardin pédagogique
Blancarde



Colline Hopkinson



« On s'est formés à la construction d'un jardin potager avec le Relais Nature de la Moline.

On était parti sur une logique où la partie technique, on voulait former les habitants pour qu'ils s'en occupent. Donc, ça prend du temps. » JÉRÔME

« Au jardin pédagogique Blancarde, porté par la mairie, **les moyens étaient plus importants, c'était vraiment clé en main!**

L'idée pour nous, c'était de bénéficier d'un support qui permet avec les enfants de travailler le vivant, des ateliers manuels. Et ça, pour nous, c'est riche. Ce n'est pas que de la théorie. Là, on est vraiment **sur de la théorie et de la pratique.**» JÉRÔME

« On travaille sur cette **notion d'environnement, comment on peut s'en emparer**, comment on peut se l'approprier y compris en termes d'habitants. L'intérêt pour nous, c'est que ça va permettre justement de créer ce site, à charge à nous après d'entretenir ça avec les habitants. **Notre coeur de métier, c'est quand même la participation des habitants.**» JÉRÔME

Colline Hopkinson

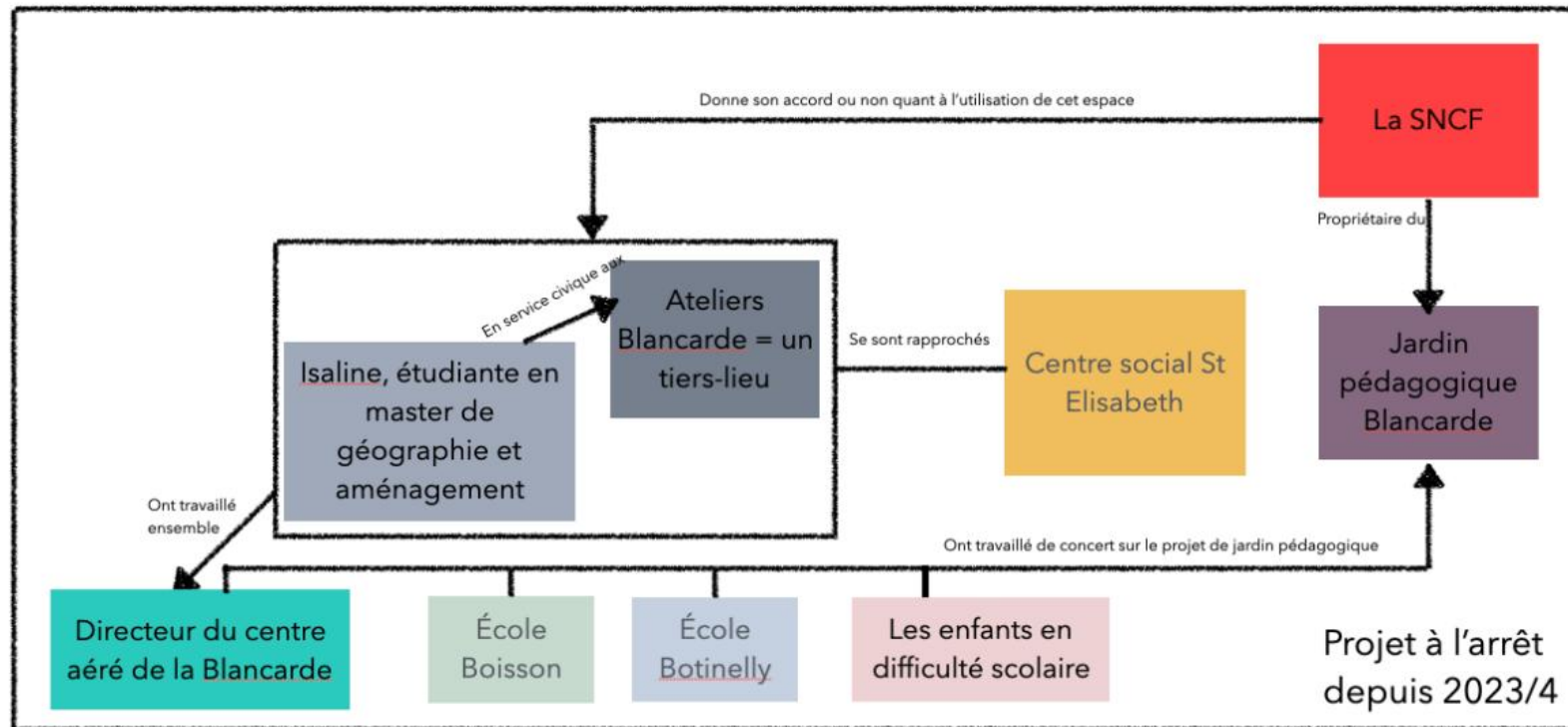


Mur végétalisé
Hopkinson



3. Construire des réseaux, aller chercher des compétences, mobiliser les ressources du territoire – inventivité et fragilité du modèle

Le projet jardin gare Blancarde, un projet à plusieurs strates ?



- Opportunité de financements ou de ressources autour de projets (durée de vie limitée)
- Mobilisation d'une diversité d'acteurs, à faire travailler ensemble – construction d'un réseau
- Mobilisation des compétences propres à chaque acteur

4. Mobiliser une diversité de publics...



© Sylvia, Association DANOMINO, Atelier avec les jeunes de la Cité Hopkinson, sur les trajets pour aller à l'école

« Au niveau du groupe Jardin d'Haïti, il y avait une homogénéité sociale: majoritairement, **c'étaient des gens issus de l'immigration maghrébine. Ils étaient mobilisés** en masse: une vingtaine de parents, pour leurs enfants. Pour que leurs enfants n'aient plus besoin de faire un grand détour pour aller au collège, et puissent passer par les Jardins d'Haïti. » (JEROME)

... et les inciter à se croiser



“L'idéal, ça serait que le centre aéré, toutes les semaines ou presque, fasse participer les enfants [aux ateliers de jardinage dans le bois classé]. Ne serait-ce qu'une heure. **Au moins, déjà, ça les inciterait aussi à connaître, peut-être à être plus respectueux. En lien avec l'arrachage des plantations** dont on se plaignait.”

JOSIANE (Habitante senior)

5. Ranimer l'espace public ? Surmonter les conservatismes et les peurs



© Hamache, avril 2025, Parking de la cité Hopkinson

- Pas de place pour les enfants dans l'espace collectif / public de la résidence
- Clivage générationnel qui prend une forme sociale et ethnique (familles plus jeunes issues de l'immigration maghrébine)

- Pluralité des initiatives du centre social (barbecues)
- Trois familles imitent cet exemple, en allant faire des barbecues ... dans le bois classé!
- Association de locataires: « on vous l'avait bien dit », c'est la porte ouverte à l'anarchie

« Il y a une part de réalité. A partir du moment où **vous mettez un peu de vie dans un lieu**, forcément que ça vous échappe un petit peu, et qu'après, effectivement, **il y a un risque**.

Mais j'ai envie de dire que c'est inhérent au projet. C'est comme quand on marche, à **partir du moment où on marche, il faut accepter qu'on se déséquilibre**.

La marche, c'est un déséquilibre qu'on rattrape, l'animation, c'est pareil! »

Conclusion

- Faible pérennité des jardins potagers collectifs (pédagogiques et partagés) faute de ressources pour leur gestion
- Apprentissage individuel et collectif de la fabrique et de l'entretien de potagers – expertise croissante sur l'environnement comme moteur d'une intervention sociale
- Le réseau d'acteurs permet de dépasser le manque de ressources financières et humaines du centre social
- Le potager collectif: **une manière de rouvrir un espace collectif de manière contrôlée, animée, non chaotique** – à une époque où la coexistence entre les groupes sociaux (âge, ethnicité, classe sociale) semble tendue
- Place des enfants dans l'espace public, place du jeu libre?

